

[Letter on the article "Medical writing for publication in France: the benefits of language assistants"].

Bruno Édouard

► To cite this version:

Bruno Édouard. [Letter on the article "Medical writing for publication in France: the benefits of language assistants"].. La Presse medicale, Paris, Masson et Cie, 2011, 40 (1 Pt 1), 114-5; author reply 115. 10.1016/j.lpm.2010.07.002 . inserm-00819265

**HAL Id: inserm-00819265**

**<https://www.hal.inserm.fr/inserm-00819265>**

Submitted on 30 Apr 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Renverser toutes les barrières linguistiques !

Bruno EDOUARD

Service Pharmacie, Centre chirurgical Marie-Lannelongue, 133 Avenue de la Résistance,  
F 92350 Le Plessis-Robinson, France.

Titre anglais : To knock down all language barriers !

Mots-clés : barrière linguistique, publication médicale

Key-words: language barrier, medical publication

Dans un éditorial récent, Frances Sheppard lance un vibrant plaidoyer pour la création de postes d'assistants linguistiques dans les établissements de santé français [1]. Cette demande apparaît légitime, elle est basée sur une argumentation pertinente, à savoir que les praticiens français rencontrent des difficultés pour publier dans les revues internationales en anglais.

Ce point de vue est intéressant mais il est partiel.

En réalité, la plupart des praticiens de notre planète éprouvent des difficultés à publier en anglais [2, 3]. Par ailleurs, des barrières linguistiques limitent aussi les professionnels de santé de culture anglophone exclusive : nous avons montré que, en ce qui concerne les publications pharmaceutiques, les auteurs états-uniens, anglais et australiens étaient ceux qui répugnaient le plus à inclure dans leurs travaux des références bibliographiques écrites dans d'autres langues que l'anglais, sans doute parce qu'ils ne comprenaient que ce langage [3]. Les auteurs de langue maternelle autre que l'anglais mais aussi les canadiens, irlandais, indiens, etc. semblent avoir beaucoup moins de difficultés à repérer, lire et citer des travaux écrits dans d'autres langues.

Comme, jusqu'à preuve du contraire, la totalité des connaissances médicales n'est pas uniquement disponible dans une seule langue « impériale » [5], nous appuyons donc la démarche de F. Sheppard et l'élargissons en renouvelant notre proposition de fournir aux praticiens qui ne maîtrisent que l'anglais les services d'assistants, non pas bilingues, mais multilingues [4].

Références :

1. Sheppard F. Medical writing for publication in France: the benefits of language assistants. Presse Med 2000 doi: 10.1016/j.lpm.2010.04.013.
2. Garfield E. English: an international language for science? Essays of an Information Scientist 1967; 1: 19-20.
3. Montgomery S. Of towers, walls, and fields: perspectives on language in science. Science 2004; 303:1333-5.
4. Edouard B. Who cites non-English-language pharmaceutical articles? Ann Pharmacother 2009; 43: 549-50 (résultats détaillés disponibles dans <http://www.hal.inserm.fr>)
5. Moher D, Fortin P, Jadad AR et al. Completeness of reporting of trials published in languages other than English: implications for conduct and reporting of systematic reviews. Lancet 1996; 347: 363-6.